
Mot d'accueil de M. Grégory Doucet, Maire de Lyon
Congrès de l'UNIOPSS 2024

Palais des Congrès – 3 avril 2024

(Seul le prononcé fait foi)

Mesdames et Messieurs en vos noms grades et qualités,
chers amis,
chers congressistes,

C'est un honneur et une joie pour moi de vous souhaiter la bienvenue, en tant que Maire de Lyon, dans notre belle cité. J'espère que vous y passerez un très agréable séjour.

Je le dis tout net : à Lyon, nous partageons vos engagements et vos préoccupations. Nous avons pleinement conscience de vos chantiers et du rôle que vous y tenez. Vous êtes partout. Dans le quotidien de tous les Français. A chaque carrefour de la vie. Au cœur de tous les parcours. Dans chaque foyer, de la crèche à l'Ehpad.

Nous réalisons bien les difficultés auxquelles vous êtes confrontés et nous avons à cœur de parvenir à les surmonter avec vous. A la fois au niveau de la proximité quand il faut se creuser la tête pour trouver des solutions concrètes. Quand il faut déborder un peu de nos compétences pour offrir une issue humaine à une situation... qui ne le serait pas tout-à-fait autrement. Dans les efforts entrepris pour revaloriser nos salariés, parce que nous savons combien ils le méritent.

Et sur le plan politique... lorsqu'il s'agit de rappeler à l'Etat ses obligations et l'investissement indispensable de la nation à la pérennisation de notre modèle social.

Je veux dire ici que mon exécutif et moi-même sommes constamment mobilisés sur la question des solidarités. Lyon est certes connu pour sa prospérité, ses belles façades illuminées, sa vie culturelle, ses cours d'eau, ses douces promenades... L'envers de la médaille, c'est que comme dans toutes les grandes villes, nous sommes simultanément confrontés à la pauvreté, au mal logement, à la précarité croissante, à la nécessité

d'accueillir dignement les personnes en errance ou en exil, de répondre à la détresse des personnes dépendantes isolées.

De trouver les moyens financiers et humains pour rendre les bâtiments et l'espace public accessibles. De ne pas laisser sur le bord de la route les privés d'emploi. De mettre à l'abri les victimes de violences – *notamment sexistes ou sexuelles* – de prendre mieux en charge les personnes dont la santé mentale est sur le fil.

Je ne vais pas vous faire le catalogue des mesures prises à Lyon, ou main dans la main avec la Métropole de Lyon, pour permettre l'accès aux droits, garantir l'hospitalité, l'hébergement d'urgence, l'effectivité des droits fondamentaux... la liste serait longue. Mais tout de même signaler le rôle d'associations comme Forum Réfugiés, la Fondation Abbé Pierre, Alinéa, le Secours Populaire, Notre Dame des Sans Abris, j'en passe. Et saluer mes très pugnaces adjointes et adjoints Sandrine Runel à l'Action Sociale. Alexandre Chevalier pour les aînés, Laurent Bosetti pour les sujets relatifs au Handicap... qui sont parmi nous ce matin. Merci pour votre présence.

Et puis la solidarité, ça passe aussi par une école plus inclusive, par des places en crèche. Bien évidemment, par tous les établissements qui hébergent des personnes âgées dépendantes. Par la promotion effective du lien intergénérationnel. Où en sommes-nous d'ailleurs du plan « grand âge », mille et mille fois promis ? Toujours est-il que nous savons à Lyon que nous avons collectivement besoin de soins, dans tous les domaines... de bons soins qui réparent et qui protègent.

Au niveau local comme au niveau national, sans un secteur médico-social solide, efficace et performant, tout s'effondre. Sans un réseau associatif fort, capable de fédérer, d'analyser et d'être représenté... les dégâts pourraient être immenses.

C'est pourquoi nous travaillons dans un dialogue constant avec des associations du champ sanitaire et social. Dont nous réalisons chaque jour le caractère incontournable. Elles sont nos interlocutrices privilégiées, au sein du CCAS ou en partenariat avec le CCAS. Et cela d'autant plus que nous voyons bien le glissement idéologique qui fait la part belle aux égoïsmes jusqu'au Ministère des Finances, où on assume de vouloir renoncer à l'Etat Social, en le vilipendant par exemple comme un « état providence » qui dépenserait à tort et à travers, rendant « tout gratuit pour tout le monde ».

Nous savons tous, dans cette salle, que la situation est à mille lieux de ce tableau caricatural. Je voudrais dire, que nous nous rappelons ici, dans la ville de Jean Moulin qui a permis la mise en place du premier Conseil National de la Résistance... lequel a conduit au second... puis, après-guerre aux ordonnances de la Sécurité Sociale, ce que la mise en place du programme des « Jours Heureux » a coûté de sacrifices. A quel point il a bénéficié à tous, trois quarts de siècle durant.

C'est pourquoi la solidarité n'a pas dit son dernier mot.

Pour paraphraser la devise – *ou le cri de ralliement* – du présent rassemblement, j'affirme qu'à Lyon, nous sommes alignés avec vous, c'est-à-dire « **Fiers de prendre soin, fiers d'être engagés... Ensemble, pour une société inclusive et solidaire !** »

Nous sommes fiers aussi de nos services publics qui la permettent dans les faits... cette solidarité. A l'instar de votre action trop méconnue et trop peu reconnue. Cette solidarité, elle tient une place centrale dans notre plan de mandat, basé sur la réponse à l'urgence écologique et la justice sociale. Car mission nous a été donnée, en quelque sorte par les Lyonnaises et les Lyonnais, de préparer l'avenir, en rendant la ville résiliente aux chocs de la crise climatique. Mission nous a été donnée **aussi** de protéger les plus fragiles et les plus vulnérables. D'améliorer le bien-être et les conditions d'existence de toutes et tous, quel que soit l'âge, le sexe, l'état physique ou le statut social.

Cela passe par des politiques publiques résolues, constantes, concertées et coordonnées pour faire advenir ou défendre ce qu'on pourrait appeler une société du lien et du contact humain. Dont vous êtes les meilleurs représentants et je vous en remercie infiniment.

Très bon congrès.